

mais j'aimerais retirer ce mot. Je pense que j'étais un peu énervé, mes paroles ont dépassé ma pensée. Je me suis peut-être laissé emporter par mon propre discours, et j'ai été injuste envers les personnes qui ont travaillé très fort et essayé de rendre avec bon sens la décision qu'il est toujours nécessaire de prendre lorsqu'il faut diviser les circonscriptions d'une province. Tous les députés devraient au moins se féliciter que la tâche ait été confiée aux commissaires et que les députés ne soient plus obligés de se de se battre comme des sauvages, ce qui arrivait autrefois lorsque eux-mêmes et non une commission indépendante faisaient le remaniement.

En concluant mes observations l'autre jour, j'ai donné à entendre que, si la commission devait chercher des régions à placer dans diverses circonscriptions, elle devrait commencer au cœur même de la Nouvelle-Écosse, par la région de Nount Uniacke. Je crois que c'est actuellement la région de la Nouvelle-Écosse qui connaît la plus rapide croissance. Le député de Dartmouth-Halifax-Est (M. Forrestall) ne sera peut-être pas d'accord, mais je crois que Mount Uniacke croît plus vite que Shubenacadie et Bedford, la première faisant partie de mon actuelle circonscription et la seconde de la circonscription du député de Dartmouth-Halifax-Est. Il a peut-être une région en plus rapide croissance à Cole Harbour. Quoi qu'il en soit, il me semble que, si la commission veut entendre notre appel, elle pourrait fort bien considérer Mount Uniacke comme un élément qui pourrait s'insérer soit dans la circonscription de la vallée—en supposant que la vallée perde sa partie de East Hants—ou elle pourrait encore conserver la partie de Mount Uniacke qui compterait une population d'importance respectable.

Mount Uniacke pourrait aussi être annexé au siège d'Halifax-Ouest; c'est donc un secteur qui pourrait être facilement intégré à l'une ou l'autre des deux circonscriptions, si la commission compte y apporter des changements. Pour ce qui est d'enlever East Hants à la circonscription de Valley ou le reste de la partie East Hants compris dans Mount Uniacke, il ne faut pas oublier que la vocation de East Hants est de s'étendre vers Truro ou vers Windsor; elle pourrait donc être ajoutée à une circonscription comprenant l'une ou l'autre de ces villes. Elle serait davantage reliée à Truro si on avait accepté de construire le passage de la rivière Shubenacadie, ce que j'ai demandé avec ténacité depuis que je représente East Hants à la Chambre. Il semble que cette construction soit victime des mesures d'austérité qui s'abattent sur la Nouvelle-Écosse depuis quelque temps, mais j'en reparlerai plus tard dans un autre débat. Cependant, East Hants peut être annexée, je le répète, à une circonscription de Valley ou de Truro, ce qui laisse là aussi une certaine latitude.

J'ai eu l'honneur de représenter au Parlement la circonscription la plus peuplée des provinces de l'Atlantique, avec ses 130,000 habitants, soit quelques centaines de plus que celle de mon collègue, le député de Dartmouth-Halifax-Est. La raison en est qu'à nous deux nous représentons les zones de croissance de la Nouvelle-Écosse, et des zones dont la croissance va continuer. La Commission pourrait en tenir compte. Les chiffres relevés lors du recensement sur lequel se fonde ce réaménagement de la carte électorale vont être inférieurs de dizaines de milliers à ceux qui seront relevés dans ces deux circonscriptions de banlieue de Halifax et de Dartmouth dans quelques années à peine. Les commissaires pourraient très bien tenir compte de ces faits s'ils devaient décider de redélimiter ces circonscriptions.

● (0010)

Circonscriptions électorales—Loi

Je dirai en terminant que les 130,000 personnes que je représente et les 130,000 personnes que représente mon honorable ami le député de Dartmouth-Halifax-Est (M. Forrestall) constituent des populations supérieures de 50 p. 100 à celles que représente tout autre député de la province de la Nouvelle-Écosse.

M. J. M. Forrestall (Dartmouth-Halifax-Est): Monsieur l'Orateur, je prends part à ce débat pour appuyer le député d'Annapolis Valley (M. Nowlan). Je suis d'accord avec les observations qu'il a faites au cours de ce débat ainsi qu'avec celles du député de Halifax-East Hants (M. McCleave) au sujet de l'orientation que devrait adopter la commission si elle révisé le rapport qu'elle a présenté à la Chambre. Comme les députés d'Annapolis Valley et de Halifax-East Hants l'ont dit, les membres de la Commission ont mis dans ce rapport beaucoup de travail et de réflexion. Je suis d'accord avec cette opinion.

J'appuie le député d'Annapolis Valley parce que je suis né dans la vallée d'Annapolis. C'est mon pays d'origine. Je suis né sur les rives du bassin d'Annapolis, Il faisait vraiment partie, bien qu'à une extrémité, de la vallée d'Annapolis. C'est là que j'ai grandi. J'ai dû me déplacer à cause de la création de Cornwallis, institution de formation navale du Commonwealth mais essentiellement canadienne pendant la Seconde Guerre mondiale.

Après avoir été chassé de ce coin du pays par le développement de l'école navale, je suis allé à Middleton, où habitaient mes grands-parents. C'est là que je suis allé à l'école, là que j'ai grandi. C'est donc dire que certains liens me rattachent à la vallée de l'Annapolis. De fait, elle fait partie de mon histoire, de celle de mon père, de mon grand-père et de ses parents avant lui, même si quelques gouttes de sang irlandais se sont glissées quelque part.

La vallée de l'Annapolis revêt une certaine importance pour les Canadiens. Elle a une réputation internationale. Elle est chère à tous ceux d'entre nous qui de temps à autre s'intéressent à l'histoire du Canada. C'est la plus ancienne des colonies anglaises du Canada.

Le député de Halifax-East Hants a parlé de l'apport et du premier établissement de Samuel de Champlain dans la région. Mais, pour ce qui est de l'histoire de la région, nous parlons d'un siècle plus tard. Que ses origines remontent au début ou à la fin du même siècle, peu importe. Ce qui importe, c'est que le pays d'Évangéline, la vallée de l'Annapolis, évoque quelque chose dans l'esprit de tous vos interlocuteurs, que ce soit au Canada, dans un autre pays d'Amérique du Nord, en Amérique du Sud, en Europe ou dans une autre partie du monde. C'est important sur le plan historique.

A une époque où nous nous débarrassons très rapidement et sans pitié de nos symboles, il convient d'y songer une minute ou deux. Je conseille à la commission MacDonald de le faire. Nous devrions peut-être de temps à autre prendre le temps de regretter la lente disparition d'éléments sans doute intangibles, mais dont la réalité nous apparaît lorsque nous en cherchons l'origine.

Je trouve très agréable de pouvoir me promener sur Spring Garden Road dans la ville de mon collègue qui est aussi la mienne, bien que j'ai passé le plus clair de mon existence de l'autre côté du port. Je m'arrête pour regarder le vieux palais de justice. A 100 pieds de là, à ma droite, se trouve la cathédrale. Cela représente quelque chose pour moi. Puis 50 pieds plus loin, à ma droite se trouve la résidence du lieutenant-gouverneur de la Nouvelle-Écosse. Ce sont trois points de repère importants.